



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05
diaf-sg@fr.ch, www.fr.ch/diaf

Fribourg, le 1^{er} août 2020

Seules les paroles prononcées font foi !

Fête nationale à Broc – 01.08.2020

Extraits de l'allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, Directeur IAF

« La Suisse comme le monde entier souffre, déstabilisée, elle reste néanmoins un miracle, un miracle qui dure depuis 729 ans grâce à son système fédéral, à son esprit de cohésion, à sa solidarité et à sa force d'adaptation ! »

(...)

Cette ambiance de fête, nous ne la connaissons plus depuis 5 mois déjà. 5 mois que nous vivons une situation exceptionnelle qui a bouleversé de fond en comble notre quotidien. Nous avons intégré des gestes et des habitudes qui nous paraissaient jusque-là l'apanage d'une phobie microbienne venant d'un autre continent. Nous nous sommes soumis à un vrai changement de paradigme ! Une révolution copernicienne !

Une partie d'entre nous a dû faire le deuil douloureux de proches. Nous avons toutes et tous découvert notre fragilité, comme individus, mais aussi comme société, en voyant les files s'allonger devant les distributions de nourriture aux plus démunis. Aujourd'hui, nous avons intégré que, pour protéger ceux que nous aimons, nous devons respecter les distances. Dire cela, ne serait-ce qu'en décembre dernier, nous aurait semblé une ineptie sortie tout droit d'un cerveau dérangé.

Et pourtant, aujourd'hui c'est une réalité et c'est peut-être la première leçon que nous pouvons tirer de la crise que nous traversons : l'humilité et la remise en question.

Société apprenante, nous intégrons de manière brutale que rien n'est jamais acquis. Les convictions d'hier peuvent être rapidement remises en cause. Nos repères peuvent disparaître en quelques jours et nous contraindre à tout réinventer.

Et c'est là qu'intervient la deuxième leçon de cette crise : l'être humain a une formidable capacité d'adaptation. Vous, toutes et tous ici réunis, avez vu votre quotidien chamboulé et pourtant vous êtes restés debout, vous êtes là. Avec vos proches, au travail ou dans votre commune, vous avez fait preuve d'ingéniosité, de résistance et de solidarité, vous avez créé des solutions souvent innovantes, vous avez démontré une force de cohésion, vous vous êtes serrés les coudes afin que notre société ne s'effondre pas.

L'engagement de chacun, à son niveau, qu'il soit conseiller fédéral ou simple citoyen, médecin, personnel soignant, caissière, éboueur, enseignant, personnel de nettoyage, parent ou étudiant, chacun a assumé sa part de responsabilité dans la lutte contre la pandémie.

Et c'est la troisième leçon de cette crise : le système suisse est résilient malgré ses allures de complication horlogère. La gestion de la crise a prouvé que notre Suisse peut être d'une incroyable agilité. En quelques jours, la Confédération, les cantons et les communes ont mis sur pied des stratégies de guerre pour soigner les malades, protéger les personnes à risque, soulager les entreprises, assurer l'approvisionnement et les services de base. Aucun d'entre nous n'aurait parié, il y a encore 6 mois, sur une telle souplesse et une telle efficacité. Evidemment, tout n'est pas parfait et il y a eu des ratés, mais l'ensemble a fonctionné, personne n'a eu faim, chacun a pu recevoir des soins.

En quelques jours, les administrations et les entreprises sont passées au télétravail. Les hôpitaux et les EMS se sont complètement réorganisés pour faire face à la pandémie. Les chaînes d'approvisionnement alimentaire ou sanitaire ont revu totalement leurs processus pour assurer production, approvisionnement et livraison. Nous avons toutes et tous expérimenté au plus profond de nous-même le sentiment d'appartenir à une société unie et solidaire, où chacun apporte sa contribution à l'ensemble de la communauté.

Nous pouvons être fiers d'être suisses, la solidarité qui a lié notre pays en 1291 sur la plaine du Grütli n'est pas morte, elle n'a même jamais été aussi vivante que ces dernières semaines.

En ce soir de fête nationale, j'émets un vœu très clair, que cette solidarité suisse ravivée perdure au-delà de la crise et qu'elle en ressorte renforcée.

Un thème, vous le savez probablement, me tient particulièrement à cœur. C'est le goût pour notre terre, pour les saveurs du terroir qui m'ont amené à accepter la Présidence du salon suisse des goûts et terroir. Si la renonciation à l'édition 2020 a été prise avec le cœur lourd et la mine des mauvais jours, il y a néanmoins aussi matière à se réjouir en cette année 2020. Durant cette crise, l'importance de l'approvisionnement en produits de base a résonné dans nos consciences. La peur d'avoir faim a même occasionné certains réflexes que nous ne connaissions plus depuis fort longtemps en Suisse. En effet, au plus fort de la crise, les étalages de nourriture ont été dévalisés par cette réelle peur d'avoir faim. Nous avons privilégié les circuits courts, pris conscience de l'importance de nos traditions culinaires, de l'importance de pouvoir se nourrir avec une production locale respectueuse de l'environnement et des femmes et hommes qui s'y attèlent au quotidien. Si le salon suisse des goûts et terroir est né d'une révolte contre la malbouffe, aujourd'hui nous prenons conscience de l'importance de nos produits régionaux. N'oublions jamais que derrière tout produit, il y a une productrice ou un producteur, une commerçante ou un commerçant.

En pleine crise économique, la manière la plus simple et la plus efficace de soutenir notre commerce et notre production locale est une vérité de la Palice, consommons local.

A ce titre, je suis très heureux d'avoir pu compter sur le soutien intégral du Conseil d'Etat pour avoir pu lancer, en collaboration avec la direction de l'économie, l'action Kariyon.ch. Cette mesure de soutien à l'économie locale vous permet de bénéficier d'un rabais de 20% financé par le canton lors de l'achat de bons à faire valoir dans un commerce fribourgeois ayant souffert de la crise ou participant à la promotion des produits locaux en étant membre de l'association terroir Fribourg. Cette action connaît un grand succès avec déjà près de deux millions de francs d'achat réparti sur plus de mille entreprises.

Mesdames, Messieurs, n'hésitez pas, achetez des bons sur kariyon.ch avec 20 % de rabais et contribuez ainsi à la survie et au renforcement de notre commerce local.

Cette mesure de soutien, de solidarité avec nos entreprises locales est en totale adéquation avec l'acte fondateur de la Suisse, le Pacte fédéral de 1291 signé par Werner, Arnold et Walter autour d'un feu. Ce parchemin exprime la volonté d'indépendance et de solidarité des premiers Confédérés pour résister, je cite : « à l'agression des méchants et imposer réparation du tort commis ». C'est ensemble que nous vaincrons ce redoutable ennemi microscopique qu'est le covid 19, sur le plan sanitaire grâce à notre discipline toute suisse et sur le plan économique grâce à notre solidarité toute suisse.

En ce soir de fête nationale, j'ai voulu relever notre force de cohésion et la nécessité de la pérenniser au-delà de la crise, à travers les prochains siècles comme elle a traversé les précédents.

Chères concitoyennes, chers concitoyens, je vous invite donc à vous engager pour que perdure ce miracle qu'est la Suisse depuis plus de sept siècles. En tant qu'invité, je vous ai amené un modeste panier de cuchaules mais un symbole fort, notre dernier produit fribourgeois reconnu appellation d'origine protégée AOP, il y a un peu plus de deux ans. Pour les uns, la cuchaule c'est la bénichon, pour d'autres, la cuchaule évoque les vacances, les petits déjeuners du dimanche ou les grands repas en famille, une chose est certaine, elle vient de notre région, elle est appréciée par les gourmands en raison de sa saveur et elle est façonnée par des artisans de qualité. Pour moi, elle symbolise le bon goût, le terroir fribourgeois, l'attachement à nos racines, elle reflète parfaitement l'esprit qui est le mien en ce moment d'appel à la solidarité nationale, à la solidarité cantonale, à la solidarité villageoise.

Vive la Suisse, vive Fribourg, vive Broc !